

✎ Mgr Têtu sera absent depuis le 19 du mois courant jusqu'au 12 mars prochain.

Les Messieurs qui ont affaire à lui sont priés d'attendre son retour et de ne pas lui écrire auparavant.

LETTRE PASTORALE

ET

MANDEMENT

DE

MONSIEUR LOUIS-NAZAIRE BÉGIN, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC,
AU SUJET DE L'ALCOOLISME ET DES MOYENS A PRENDRE POUR
EN ARRÊTER LES PROGRÈS.

(Suite.)

On allègue, nous le savons, en faveur de l'usage et de la vente des liqueurs fortes, des raisons spécieuses qui ont parfois égaré les consciences les plus droites.

Les uns disent : « Nous avons besoin d'user de ces boissons pour prévenir les maladies, pour fortifier notre santé, pour nous soutenir dans le travail pénible de chaque jour et pour résister plus allégrement à la fatigue. »

Ces raisons, Nos Très Chers Frères, à la lumière de l'expérience et au jugement de la science médicale, n'ont aucune valeur. Il est prouvé que, si l'alcool peut parfois servir de remède, il ne saurait être considéré comme un aliment (1); que s'il peut produire une excitation factice et donner l'illusion de la force, il ne saurait engendrer la force elle-même, ni soutenir la santé. Il est prouvé que, dans la concurrence du travail manuel, les abstinents se montrent plus résistants que les buveurs et capables d'un labeur plus intense et plus continu (2).

D'autres nous disent : « N'est-il pas légitime d'animer nos

(1). *Un état social : l'alcoolisme*, par le Dr Legrain, pp. 20-22.

(2). *La boisson dans nos mœurs*, par Aug. Forel, p. 7.